

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 31 (1943)

Heft: 646

Artikel: Nos timbres-poste suffragistes

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-264948>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

Peu importe à quel dieu l'on croit : c'est la foi, ce n'est pas le dieu qui fait les miracles.
M^{me} CURIE.

DIRECTION ET RÉDACTION
M^{lle} Emille GOURD, Crêts de Pregny
ADMINISTRATION
M^{lle} Renée BERGUER, 7, route de Chêne
Compte de chèques postaux I. 943

Organe officiel
des publications de l'Alliance nationale
de Sociétés féminines suisses
Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS
SUISSE 1 an Fr. 6.—
6 mois » 3.50
ETRANGER » 8.—
Le numéro... » 0.25
Les abonnements partent de n'importe quelle date

ANNONCES
11 cent, le mm.
Largeur de la colonne : 70 mm.
Réductions p. annonces répétées

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Un message de la présidente
à l'Assemblée générale de St-Gall
(25 et 26 septembre 1943)

L'horizon ne s'est guère éclairci depuis la dernière fois que nous vous avons convoqués à notre Assemblée générale annuelle: au contraire, de nouveaux territoires sont maintenant atteints par la terrible rafale de la guerre, et des cris toujours plus nombreux d'une humanité en détresse montent vers le ciel. Mais nous, qui, dans notre heureuse patrie, pouvons continuer à jouir de la paix, nous qui pouvons toujours vaquer à nos occupations et à nos travaux, dormir tranquillement chaque nuit, nous tenons une fois encore notre Assemblée générale, comme si rien ne s'était passé...
Non, certes, pas comme si rien ne s'était passé, car nous ne savons que trop ce qui se passe. Chaque jour, le miracle d'avoir été épargnés nous bouleverse, et nous ne pouvons trouver d'expression suffisante pour notre infinie reconnaissance. Mais nous savons aussi que cette reconnaissance ne doit pas se manifester seulement en paroles, mais aussi en actes; que nous devons toujours plus fidèlement nous consacrer à notre tâche journalière, et accepter de tout cœur les devoirs nouveaux qui nous incombent. Et c'est la raison, qui davantage encore en ces temps difficiles, nous pousse à nous rencontrer, afin que nous puissions examiner ensemble ce que nous avons accompli durant les mois qui se sont écoulés, et ce que nous devons accomplir encore. Car il est clair que nous ne songeons pas

à considérer notre situation exceptionnelle comme un fait tout naturel, mais que nous savons, au contraire, qu'elle signifie pour nous une profonde responsabilité; et parce que nous ne pouvons souvent pas faire grand chose à titre individuel, nous nous rendons mieux compte, en nous réunissant, des tâches urgentes qui s'imposent à nous: n'avons-nous pas, comme femmes, notre part à prendre vis-à-vis du sort de notre pays comme vis-à-vis de celui de l'humanité?
C'est pourquoi notre ordre du jour comprend, à côté de questions statutaires, nombre de problèmes d'actualité dont l'orientation nous sera utile; mais nous trouverons aussi le temps de tranquilles rencontres, qui nous permettront d'effacer toutes nos diversités dans une conception commune. C'est pourquoi nous espérons que nombreuses serez-vous toutes au milieu de nous durant ces journées, et que bienfaisant sera pour chacune ce qu'elle pourra en rapporter.
Pour le Comité de l'Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses.
Clara Nef.

Rappel du programme

(Salle du Grand Conseil)
Samedi 25 septembre, à 14 heures.
Affaires administratives — L'assurance-maternité du point de vue médical et du point de vue juridique. — Le XXe anniversaire de l'Office suisse pour les professions féminines. — Secrétariat des femmes suisses. — Les réfugiés. — A 20 h. 15 : Soirée familiale.
Dimanche 26 septembre à 10 h. 10. — La femme au service du pays : l'éducation patriotique dans la famille et à l'école. — La femme dans la vie nationale. — Allocution de M. Kobelt, conseiller fédéral. — 12 h. 45 : Repas en commun, puis visite de la ville.

de M^{me} Henrici-Pietzker (Zurich), sur la formation et l'essence spéciale de l'Etat suisse, produisit une forte impression, la conférencière montrant comment notre pays s'est créé tel qu'il est, parce que ses fondateurs ne pouvaient pas se le représenter autrement que prenant sa naissance par la liberté et par le droit. Cette première base posée, les idées de nos jeunes ne pouvaient pas ne pas se rencontrer: et elles rencontrèrent bien vite de nombreux points communs, ceci aussi grâce aux chants qui retentirent sans interruption jusqu'au moment où, la nuit venue, la seconde séance nous groupa toutes à l'intérieur de la maison. Chacune des organisations représentées avait désigné une oratrice pour traiter ce sujet général: *Pour construire notre patrie...* et pour exposer brièvement le programme de son Association. Forcément, les solutions, comme les méthodes, se différenciaient, mais toutes, sans le savoir d'avance, se retrouvaient sur un point commun: *Aime ton prochain comme toi-même*, à réaliser et à mettre en pratique si l'avenir doit être meilleur que ne l'est le présent. Les unes, comme les unionistes et les étudiantes de la Bible, voyaient les données du problème essentiellement dans une transformation de la vie individuelle; d'autres, comme les membres de la Jeunesse des Bons-Templiers, dont le travail principal est consacré à la lutte contre l'alcoolisme, parlaient d'une collaboration dans le domaine économique et politique; d'autres encore, comme les catholiques, mettaient en lumière, en plus de leur croyance personnelle, le programme des encycliques papales. Les éclaircissements montraient comment leur préparation pratique forme la jeunesse au service de son prochain; et les socialistes, en réclamant de meilleures conditions d'existence, relevant que l'humanité deviendrait de la sorte libre de s'attacher à des tâches spirituelles. C'était avec une attention soutenue que chacune s'efforçait de comprendre le point de vue des autres; et si ce qui séparait les différentes tendances se manifestait clairement, d'autre part surgissait le respect de la pensée et de l'œuvre de toutes, comme la foi profonde en la responsabilité que nous portons envers notre pays et nos concitoyens.
Le dimanche matin, les catholiques partirent à l'aube pour assister à la messe à Aarau, les socialistes commencèrent la journée par une promenade dans la paix des forêts, et les protestantes se réunirent en un culte célébré par une jeune théologienne. Puis, Mascha Oettli (Aarau) prononça une conférence écoutée avec grand intérêt sur les difficultés de la population paysanne, conférence qui souleva une foule de questions, et

qui occupera certainement longtemps les différents groupes représentés.
Pour terminer, M^{me} Vischer-Alioth exposa de façon aussi claire que captivante les principes fondamentaux du suffrage féminin, et démontra comment seule l'obtention des droits politiques permettrait aux femmes suisses de servir véritablement leur prochain. Une discussion très animée s'ensuivit, au cours de laquelle la grande majorité des participantes se prononça en faveur de notre cause, quelques rares voix seulement manifestant des doutes sur les capacités politiques de leurs concitoyennes surchargées de besogne, ou craignant la destruction de la vie de famille... Nous ne pouvons que nous féliciter, nous suffragistes, d'avoir ainsi eu l'occasion d'y réfléchir encore à toutes les participantes de cette rencontre au Herzberg. Et nous n'oublierions pas non plus le sentiment bienfaisant que nous avons toutes retiré de nous être ainsi rapprochées les unes des autres, et d'avoir éprouvé au fond de notre cœur la valeur d'un sentiment commun, si joyeux et si sérieux à la fois.
M. G. (Bâle).

Pour construire notre patrie...

L'Association suisse pour le Suffrage féminin vient de faire avec succès une expérience intéressante, et qui, jusqu'à présent, n'avait pas pu être tentée: celle d'adresser son cours de vacances annuel, non plus comme précédemment à des adultes, mais à des jeunes entre vingt et trente ans. Car, en vérité, et si jamais l'idée du suffrage féminin doit finir par triompher chez nous, il ne faut pas que son principe essentiel soit l'apanage seulement de celles qui, depuis un quart de siècle et plus, sont à la brèche, mais que la génération qui monte soit prête à reprendre avec vigueur le flambeau de leurs mains. Or, jusqu'à présent, cette génération, revenant en arrière sur les progrès accomplis, ne paraissait guère disposée à cette tâche, et nombreuses sont certainement parmi nos lectrices celles qui ont fait à cet égard des expériences fort décevantes d'incompréhension, d'indifférence, de moquerie et même parfois d'opposition bien arrêtée.
Il faut donc chaudement féliciter M^{me} Vischer-Alioth, présidente de l'Association suisse, d'avoir si pleinement réussi à mettre sur pied ce cours de week-end, avec le concours de représentantes des jeunesses socialiste et catholique, des éclairceuses, de l'Union chrétienne de jeunes filles et de la jeunesse des Bons-Templiers: que toutes ces organisations aient consenti à envoyer leurs membres à

ce cours est certainement un signe des temps! Il est vrai que le sujet choisi: Les tâches de la femme suisse aujourd'hui et demain, ne pouvait effrayer personne! mais c'était tout de même le Suffrage qui avait pris l'initiative de cette rencontre, qui en dirigeait toute l'organisation, et qui, forcément, marquerait de son empreinte l'esprit de ces deux journées! On lira donc avec intérêt le récit d'une des jeunes participantes suffragistes à ce cours, récit que nous abrégons légèrement en le traduisant de l'allemand. Car cette première rencontre a été exclusivement réservée à la Suisse alémanique, et l'on peut se demander si le résultat aurait été le même en Suisse romande? Comme nous savons que le grand désir de la présidente de l'Association suisse est de renouveler l'an prochain cette tentative en Romandie, nous estimons nécessaire de poser dès aujourd'hui en point d'interrogation, un premier jalon. (Réd.)
... Que nous représentons-nous sous ce nom de Herzberg? Depuis que nous y avons séjourné, une vaste maison située tout en haut de la route de la Staffellegg, dans le Jura argovien, et d'où la vue s'étend au loin sur le grand paysage découvert du plateau. Une maison construite par Fritz Wartenweiler et admirablement appropriée à son rôle d'Université populaire à la campagne; des salles simples, mais spacieuses, ornées de belles gravures: c'est là que se réunirent, les 28 et 29 août, une quarantaine de jeunes filles et de jeunes femmes venues, pour ce cours de week-end, de milieux très différents.
La première conférence, claire et documentée,

Une femme préside le Congrès des Trade-Unions britanniques

C'est à Mrs. Anne Loughlin, — qui, sauf erreur, est venue à Genève lors d'une des dernières Conférences internationales du Travail pour y représenter les milieux féminins ouvriers, — qu'est échu l'honneur de présider l'autre semaine le 75^{me} Congrès des Trade-Unions convoqué à Southport. Mais, contrairement à l'information envoyée par le correspondant d'un de nos journaux romands, cela n'est pas la première fois que cette responsabilité incombe à une femme, car nous savons que Miss Margaret Bondfield, qui fut ministre du Travail dans son pays au temps du ministère Ramsay MacDonald, et que nous avons souvent vue à Genève, elle aussi, a présidé également ce même Congrès, il y a déjà bien des années de cela.
Quel bel exemple donné à deux reprises en tout cas — peut-être d'autres femmes encore dont le nom nous a échappé ont-elles aussi exercé ces fonctions? — par les travailleurs anglais! et combien il serait à souhaiter que nos travailleurs suisses s'en inspirent!

ASSURANCE POUR LA VIEILLESSE
RENTES VIAGÈRES
GARANTIES PAR L'ÉTAT
RENSEIGNEMENTS
MOLARD, 11
GENÈVE

LA LIGNIÈRE Gland (Vaud) (tél. 9.80.61)
Etablissement médical, diététique et physiothérapique. Traite depuis 35 ans avec succès les affections du tube digestif (spécialement l'ulcère de l'estomac et du duodénum), du foie, du cœur et des reins.
Convalescences.
Médecin-chef: **Dr. H. Müller.**
Cures de repos

Nos timbres-poste suffragistes

édités par l'Alliance Internationale pour son Congrès d'Istanbul, et que nous avons eu la bonne surprise, puisqu'ils ont été exécutés en Suisse, de retrouver cette semaine à l'Exposition philatélique nationale de Genève, où ils sont cotés, nous dit-on, 250 francs suisses.

Cliché Mouvement Féministe

De gauche à droite, première ligne: Jane Addams (Etats-Unis), prix Nobel de la paix; Grazia Deledda (Italie), prix Nobel de littérature; Selma Lagerlöf (Suède), prix Nobel de littérature; B. von Suttner (Autriche), prix Nobel de la paix; Sigrid Undset (Norvège), prix Nobel de littérature; Marie Curie (France-Pologne), prix Nobel de science; Mrs. Chapman Catt (Etats-Unis), fondatrice de l'Alliance Internationale, Insigne de l'Alliance.

C'est à la suite d'un erreur que la valeur 100 kr. a été indiquée sur un timbre, qui est en réalité de 10 kr.